

Résurgence du Moulin (Montclus30)

Mardi 16 aout 2022

Par Jacques Sanna

Profitant de cette longue sécheresse qui fait mourir une partie de la végétation, disparaître l'eau de surface, avec bien d'autres conséquences néfastes, nous décidons, avec Philippe Gertosio(Philou) d'aller voir ce qu'il en est dans la Résurgence du Moulin.

Claudine Bruguier nous a permis d'accéder à la Résurgence qui est sur sa propriété (le départ est sous sa maison). Merci à elle.

Etant donné la longue période de sécheresse (à peu près identique à celle de 1976), je me disais qu'il serait peut-être opportun d'aller voir comment cela se comporte dans cette Résurgence, pénétrable habituellement qu'en plongée.

Philou et Marc Delaunay avaient plongé en 1981(voir les CR sur le site du GSBM :
<https://www.gsbm.fr/?s=r%C3%A9surgence+du+moulin>).

En 1964, LACROUX plonge un siphon et parcours près de 400 m de réseau. Le G.N.E.S. plonge également la cavité mais s'arrête après le premier siphon de 15 m.
 Grâce à la sécheresse, le G.S.B.M. parcourt et topographie 150 m de galeries en 1976.
 Trois plongées en mars et juin 1981 ont permis d'explorer environ 800 m de galeries et d'en topographier 500.

Extrait de : https://www.gsbm.fr/publications/gsbm/1982_gsbm10/1982_GSBM10_56_Martinez.pdf

Nous arrivons devant la large entrée, bâtie partiellement en arcade au-dessus de l'habitation de la famille Bruguier, aucun filet d'eau ne coule en surface.



Philou au niveau du porche d'entrée(Photos Jacques)

Philou est surpris de pouvoir être debout à cet endroit sans eau, car il m'explique qu'en 1981 ils étaient partis de là en plongée !! Voilà ce qu'il en disait avant d'arriver sur les lieux :

« « (Ha, ha, ça ne passera pas !), le siphon débute au niveau des vannes, et il y a du sable. Bon nous verrons bien.... ».

Et puis lors de notre départ :

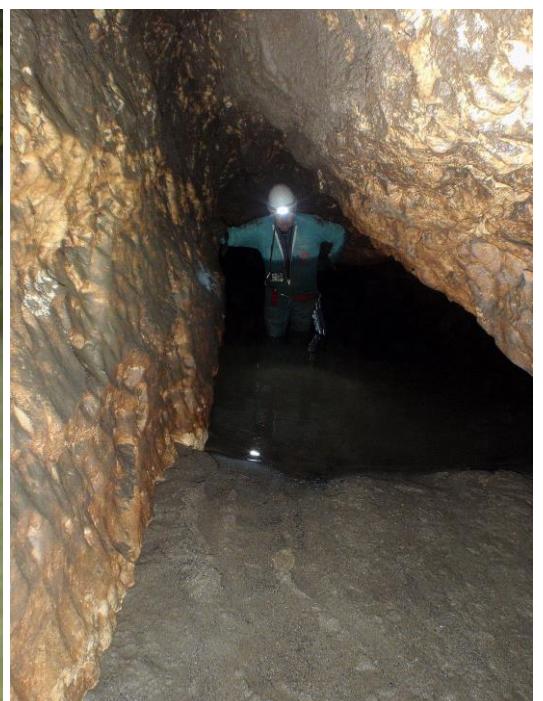
« « Nous nous habillons, et nous voilà au niveau des vannes. Pas d'eau ! Plus loin un fil d'Ariane pend. Toujours pas d'eau !! Nous progressons à genoux avec un peu d'eau parfois au sol. Jacques a la « banane », « ça passe » dit-il, « Youpi » !!! » ».



(Photos Philou)



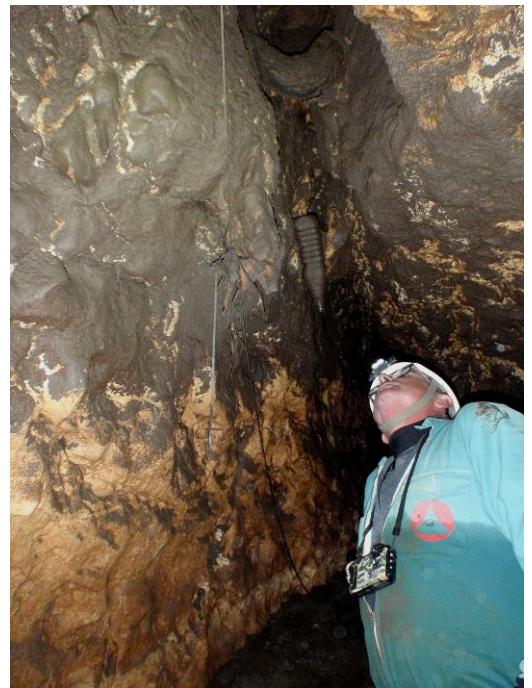
« L'exploration se passe bien, le plus souvent dans une galerie de 2 à 3 mètres de haut sur 5 mètres de large. Il y a quelques étroites cheminées. Le plafond est couvert de boue(limon) mais à 1,50m du sol la roche est propre(bien lavée par l'eau qui court). Nous trouvons des déchets (bouteilles plastique). »



(Photos Jacques)



(Photo Philou)



(Photo Jacques)

Je reprends le clavier :

Nous avons parcourus près de 180m dans cette conduite en ayant parfois de l'eau jusqu'au torse à certains endroits.

La dernière vasque est plus vaste et s'approfondie bien vite. Je m'engage après avoir pris une extrémité de la corde que j'avais dans mon kit. Je laisse l'autre bout à Philou. Elle lui servira au cas ou pour me tirer vers la berge.

Je sens que je n'ai plus pieds et réussi à cheminer le long de la paroi de droite en m'agrippant sur de petites aspérités de la roche érodée par le passage des eaux.

J'arrive, au terme d'une quinzaine de mètres, devant une petite arrivée sans eau à droite.

Je fixe la corde à une tête de stalagmite et Philou fait pareil de son côté dans un trou dans la paroi.

Pendant qu'il arrive je rentre dans ce boyau à demi rempli de sable et de limon.

Je suis obligé de me vautrer dans cette substance qui recouvre toute la face avant de ma combinaison et mes mains gantées.

Mes bottes(trouées spécialement pour ce genre de déambulations gadouesques !!) s'enfoncent jusqu'en haut dans cette bouillie bien molle et noirâtre.

1 madrier tout noir en décomposition me barre la route.

Je le surmonte. Puis 2 planches sont enfouies dans la gadoue et dépassent sur les côtés de mon passage.

Je passe dessus et continu jusqu'à une poche basse où je ne vois aucune suite. Au fond, à droite, se trouve une flaqué peu profonde de 50cm de diamètre posé sur le sable gris(sans limon).

J'ai fait une dizaine de mètres. Après 1 rapide demi-tour, car me sentant m'engluer dans cette matière emprisonnante, je rejoins Philou qui se trouve dans la vasque où je me replonge avec délectation jusqu'au cou pour me nettoyer 1 peu.

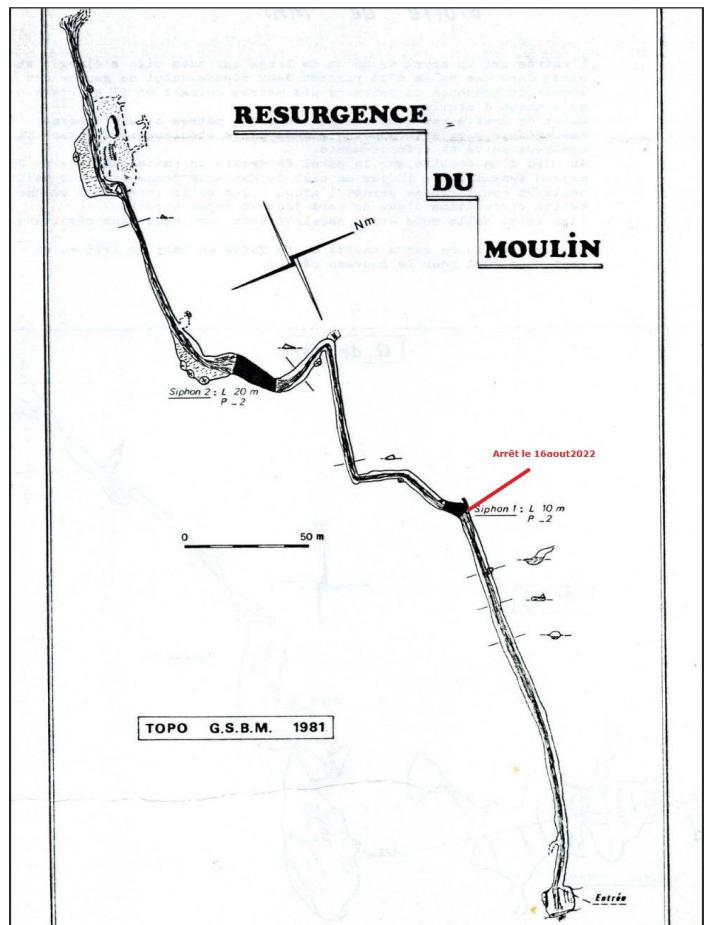
Lui va voir sur la gauche en se tenant à la paroi. Avec son phare de plongée il scrute le fond et s'aperçoit que l'eau rejoint la voûte sans laisser le moindre espace d'air.

Je lui dis que nous devons être là où sur la topographie de 1981 est noté « Siphon 1 ».

Nous n'avons pas de photos de cette partie du réseau car nos appareils n'étant pas ou plus étanches nous les avions laissés sur la berge d'avant la vaste vasque.

Au retour, Philou me dit qu'il vaudrait mieux déséquiper la cavité du fil d'Ariane qui était présent jusqu'avant le siphon 1(absent à cet endroit !!) car étant détaché par endroit et flottant au sol.

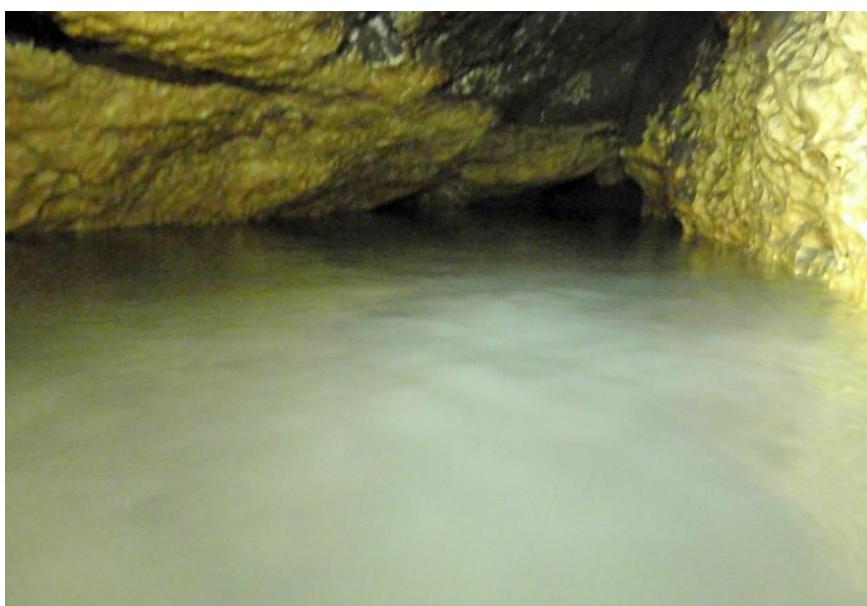
A l'entrée Philou attrape l'extrême du départ du fil et au bout, en nettoyant 1 peu, nous pouvons lire « Damien 2013 »(Amorce du fil d'Ariane laissé sur la paroi).



(Jacques)

https://www.gsbm.fr/publications/gsbm/1982_gsbm10/1982_GSBM10_56_Martinez.pdf

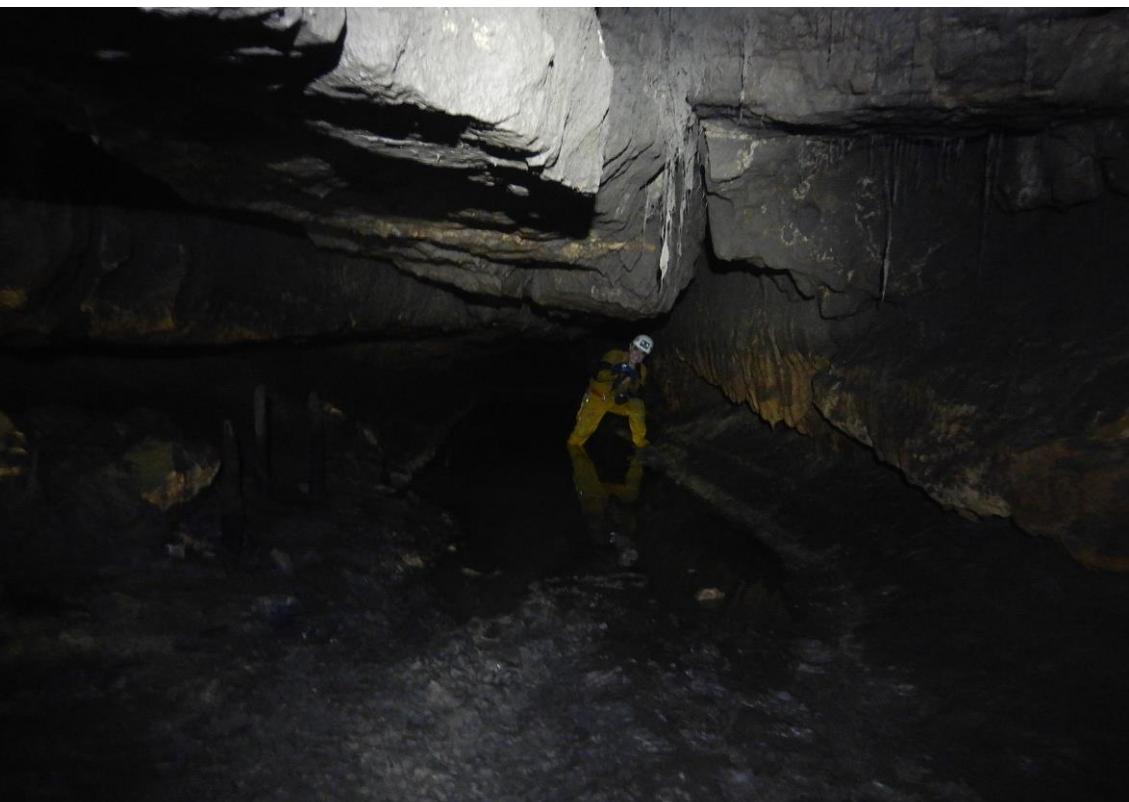
Voici ce que continu à écrire Philou : « « Un petit lac de 15 mètres nous barre la route et de plus nous n'avons pas pieds. Les rares aspérités nous permettent d'attacher une corde par sécurité. Jacques s'engage dans un réseau étroit arrêt au bout de 10 mètres avec peut-être un peu de gaz(CO2 ??) Je cherche la suite du siphon mais la voûte est trop basse et beaucoup de boue. De retour vers la lumière nous déséquipons le fil d'Ariane. Nous trouvons des traces de griffes d'une bête qui a tenté de remonter dans la boue. Nous estimons à 180 mètres de galerie parcourue. À l'entrée je retrouve une étiquette sur le fil d'Ariane d'une plongée en 2013 par Damien. » »



Niveau d'eau jusqu'au torse au milieu de la conduite(Jacques)



Laisse d'eau proche de l'entrée(au fond sur la droite)(Jacques)



Dans l'autre sens(vers le fond) (photo Philou)



A la sortie Philou nettoie l'étiquette du fil d'Ariane(Jacques)